

Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletico

Paris-Bordeaux

Group Show



*Chaval, Léa Le Bricomte, Pierre Molinier,
Présence Panchounette*

Ouverture : 6 Mars 2021

Dans le prolongement de l'exposition *Paris - Marseille*, le projet *Paris - Bordeaux* explore avec subjectivité une autre position artistique marginale française. Bordeaux, ville insulaire, construite et structurée par une bourgeoisie puissante, a sous ses abords su recevoir d'elle-même une image chahutée, portée par des artistes à la critique acerbe.

Le principe d'irrévérence dans ce projet est large : il tient à la fois d'une impudence quant à la structure sociale de la ville, mais aussi d'une défiance vis-à-vis d'un pouvoir central. Ainsi, lorsqu'en 1969, 4 amis se regroupent pour écrire l'Internationale Panchounette, il s'agit autant de convoquer Debord que de poursuivre le projet absurde des Incohérents dans une critique sociologique de l'art et de son milieu, deux ans après les trois premières manifestations de BMPT et leur programme autoritariste parisien. L'oeuvre *PP est de Bordeaux comme Dada est de Zurich* revendique un ancrage territorial, et exprime ouvertement le désir de parler au monde depuis Bordeaux, comme le Cabaret Voltaire avait pu le décider en réunissant en 1916 de «dangereux anarchistes» autour d'Hugo Ball en pleine première guerre mondiale pour s'exprimer depuis la Suisse, neutre dans le conflit. Les deux autres oeuvres *Comédie* et *Congo Go* sont elles aussi de cette même veine, jouant par constructions simplistes d'une irrévérence à l'égard de la peinture (la montée à l'échafaud de la peinture elle-même dans la ville des Girondins) ou des artistes conceptuels de leur époque («Less is less, more is more»), eux-même coincés par une suprématie américaine.

Pierre Molinier, Sans titre, 1969, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

Cette satire inconvenante d'un système n'est pas le monopole de Présence Panchou-nette, et d'autres figures avaient déjà et auront le désir hardi de bouleverser certains codes. C'eût été le cas de Chaval dont les dessins satiriques moquaient une société bourgeoise dont il était lui-même issu. Tout comme son contemporain Alphonse Allais, membre des confréries Fumistes, Hydropathes ou Hirsutes, Chaval va caricaturer le quotidien d'une société qu'il trouve hautaine, sérieuse et arrogante. Le dessin *Sans titre*, est en lui-même une moquerie du rapport de l'artiste à son modèle et au pouvoir, en l'occurrence un gendarme, bas niveau de l'échelle d'autorité, figure guignolesque du pouvoir.

Pierre Molinier, Sans titre, 1969, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

Pierre Molinier (*M le Maudit*) menait quant à lui son existence à rebours de toute convenance, cherchant à déranger ce conformisme provincial tout en bousculant un André Breton dont les certitudes lui semblaient suspectes. Soigneux de son indépendance, ses autofictions érotico-pornographiques auront toutefois une reconnaissance locale de la part d'une élite qui s'encanaille, et le personnage Molinier sera rapidement incontournable, recevant les visites de Jacques Chaban-Delmas, et obligeant même la ville de Bordeaux durant le mandat d'Alain Juppé à baptiser une place de Bordeaux à son nom.

Pierre Molinier, Sans titre, 1969, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

L'oeuvre de Léa Bricomte, *Dripping Medals*, reprend comme breloques une série de médailles dont les rubans allongés évoquent la «grande peinture américaine». Cette pièce, présentées à la Galerie La Mauvaise Réputation (dont l'attachement à l'impertinence est une signature dans la ville de Montesquieu, de Mauriac et de Montaigne), considère cette ultra présence américaine dans notre histoire de l'art récente comme un colonialisme improbable et contestable, portée par Jackson Pollock, héros red-neck aux relents réactionnaires (A ce sujet une parodie d'un dripping de Pollock est présent dans la pièce de Présence Panchounette : «Dans chien il y a niche et dans l'homme il y a HLM»).

Léa Bricomte, Dripping Medals, 2011, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

Toutefois, il ne s'agit pas dans ce projet de malmener cette ville, mais bien au contraire considérer que ces insolences ont reçu leurs accueils bienveillants. Ainsi, derrière ses façades 18èmes et son étiquette parfois bornée, Bordeaux a su accueillir ces positions et c'est peut être aussi cet environnement qui permit l'existence du Festival Sigma, la création du CAPC, et l'émergence de quelques structures, voire de galeries.

Léa Bricomte, Dripping Medals, 2011, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

Thomas Bernard

As a continuation of the Paris / Marseille exhibition, the Paris / Bordeaux project explores with subjectivity another French marginal artistic position. Bordeaux, an insular city, built and structured by a powerful bourgeoisie, has been able to receive a heckled image of itself underneath its outskirts, carried by artists with sharp critics.

The principle of irreverence in this project is a broad one: it stems both from an impudence towards the city's social structure, but also from a distrust of a central power. Thus, when in 1969, four friends got together to write the Internationale Panchounette, it was as much a matter of summoning Debord as it was of pursuing the absurd project of the Incohérents in producing a sociological criticism of art and its milieu, two years following BMPT's first three events and their authoritarian Parisian program. The work *PP est de Bordeaux comme Dada est de Zurich* claims a territorial anchorage, and openly expresses the desire to speak to the world from Bordeaux, as Cabaret Voltaire had decided to do it in 1916 when it brought together «dangerous anarchists» around Hugo Ball in the middle of World War I to speak up from Switzerland, a neutral country. The two other works *Comédie* and *Congo Go* are also in the same vein, hence mocking, through simplistic constructions, an irreverence towards painting (the scaffolding of painting itself in the city of the Girondins) or the conceptual artists of their time («Less is less, more is more»), trapped in an American supremacy.

Pierre Molinier, Sans titre, 1969, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

This improper satire of a system is not the monopoly of Présence Panchounette, and other faces had already done so and will have the bold desire to challenge certain codes. This was the case of Chaval, whose satirical drawings mocked the bourgeois society from which he came himself. Like his contemporary Alphonse Allais, a member of the Fumistes, Hydropathes and Hirsutes brotherhoods, Chaval caricatured the daily life of a society he found haughty, serious and arrogant. The drawing *Sans titre*, itself is a mockery of the artist's relationship to his model and to power, in this case a gendarme, low on the scale of authority, a puppet figure of power.

Pierre Molinier, Sans titre, 1969, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

As for Pierre Molinier (*M, Le Maudit*), he led his life ibackwards of all convenience, trying to disturb this provincial conformism while upsetting an André Breton whose certainties seemed suspicious to him. Careful of his independence, his erotic-pornographic autofictions would nevertheless receive local recognition from an elite who were slumming it, and the Molinier character would soon become a household name, receiving visits from Jacques Chaban-Delmas, and even forcing the city of Bordeaux to name a public square of the city after him during Alain Juppé's term of office.

Pierre Molinier, Sans titre, 1969, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

Léa Bricomte's work, *Dripping Medals*, uses as its charms a series of medals whose elongated ribbons evoke the «great American painting». This art piece, displayed at the Galerie La Mauvaise Réputation (whose attachment to impertinence is a signature in the town of Montesquieu, Mauriac and Montaigne), considers this ultra-presence of America in our recent art history an improbable and questionable colonialism, carried by Jackson Pollock, a red-neck hero with a reactionary stench (a parody of Pollock's dripping exists in Présence Panchounette's play : «In dog there is a doghouse and in man there is a public housing»).

Léa Bricomte, Dripping Medals, 2011, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

However, this project does not aim at mishandling this city, but on the contrary to consider that these insolences have received their benevolent welcome. Thus, behind its 18th-century façades and its label sometimes limited, Bordeaux has been able to welcome these points of views and it is perhaps also this environment which allowed the existence of the Sigma Festival, the creation of the CAPC, and the emergence of some entities, even galleries.

Léa Bricomte, Dripping Medals, 2011, huile sur toile, 100 x 100 cm, collection particulière

Thomas Bernard

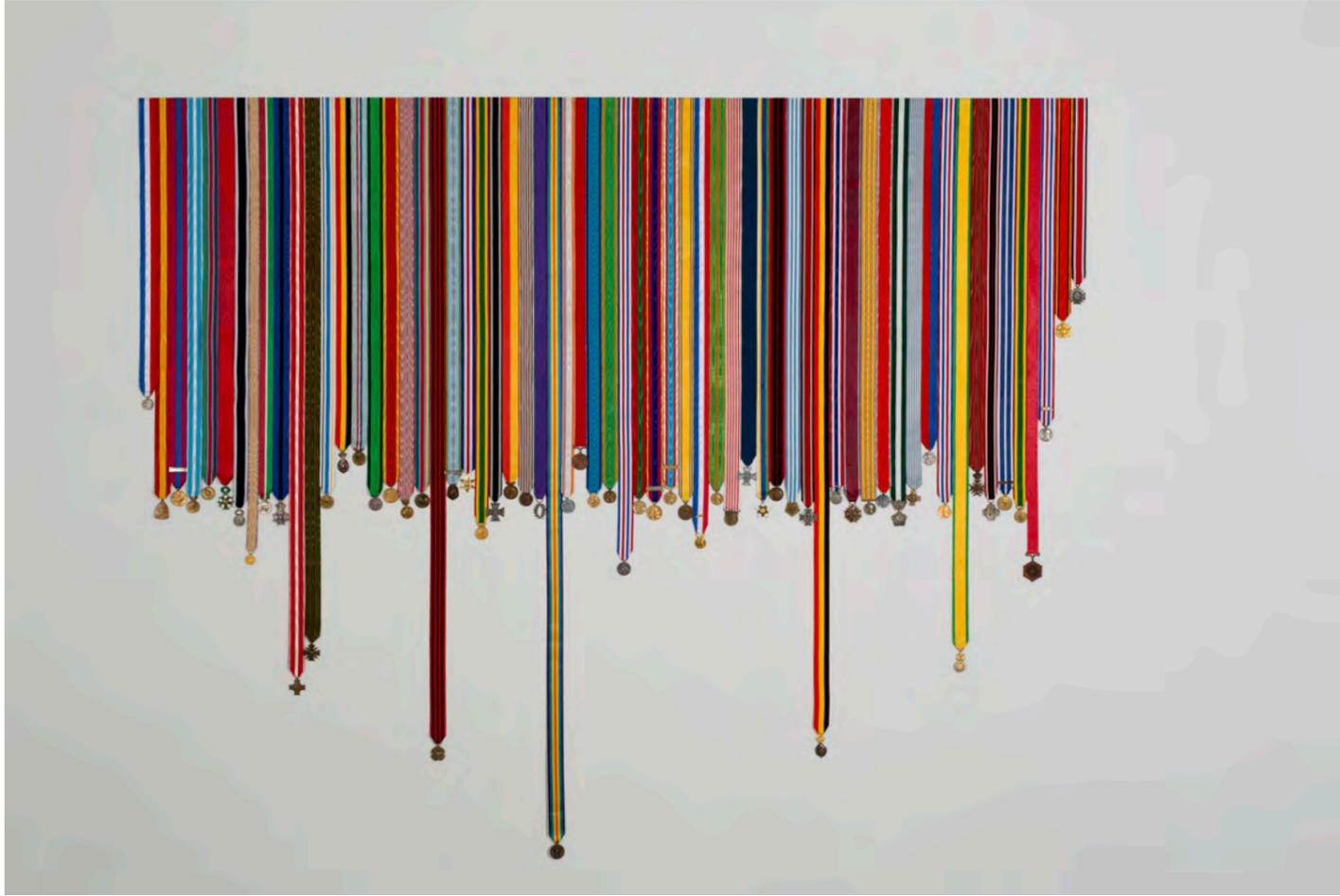
Oeuvres exposées et visuels pour la presse /
Exhibited works and images for press



Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic

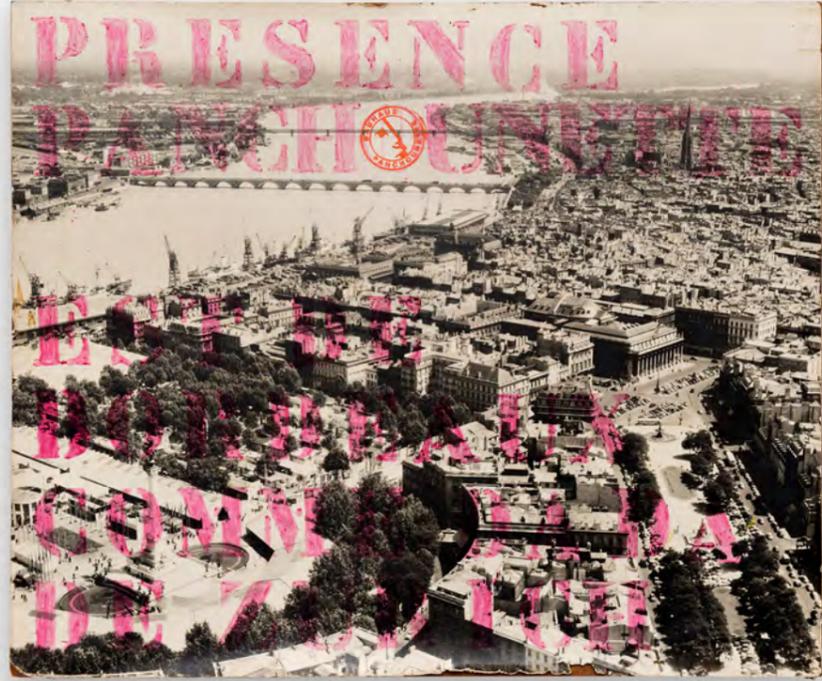


Vue de l'exposition / exhibition view, *Paris-Bordeaux*, Galerie Thomas Bernard, 2021



Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletics

Léa Le Bricomte
Drippings Medals, 2012
Military medals and ribbons, brass bar
222 x 180 cm



Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic

Présence Panchounette
PP est de Bordeaux comme DADA de Zurich, 1976
Photograph glued on plywood, felt and stamp
49 x 59 cm



Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletics

Présence Panchounette
L'ancienne comédie, 1988
Acrylic on canvas and chevalet
207 x 71 x 68 cm



Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic

Présence Panchounette
Congo Go, 1986
Congo fan and paraffin
88 x 25 x 27 cm



Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic

Chaval
Sans titre, c. 1960
Ink on paper
32 x 24.7 cm



Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletics

Pierre Molinier
Autoportrait avec éperon d'amour, 1986
Vintage silver print
12.7 x 17.7 cm



Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletics

Pierre Molinier
L'homme au sabre, 1966
Vintage silver print
17.3 x 10.4 cm

Chaval

1915 - 1968

Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic

Chaval étudie la peinture et le dessin à l'académie des Beaux-Arts de Bordeaux, puis aux beaux-arts de Paris, et s'initie au cinéma et à la gravure.

A partir de 1946, il publie ses premiers dessins dans Paris-Match, le Figaro, le Rire, Sud-Ouest, Punch...Il illustre de nombreux livres dont » le dictionnaire des idées reçues » de Flaubert, » Gulliver » de Swift, » l'école des dictateurs » d'Erich Kästner...

Ses albums de dessins publiés en France sont édités aussi en Allemagne, Grande-Bretagne et USA.

Chaval est mort à Paris le 22 janvier 1968.

Chaval studied painting and drawing at the Academy of Fine Arts in Bordeaux, then at the Fine Arts in Paris, and was introduced to cinema and engraving. .

From 1946, he published his first drawings in Paris-Match, Le Figaro, Le Rire, Sud-Ouest, Punch... He illustrated many books including Flaubert's "Dictionary of Preconceived Ideas", Swift's "Gulliver", Erich Kästner's "School of Dictators"...

His albums of drawings published in France are also edited in Germany, Great Britain and the USA.

Chaval died in Paris on 22 January 1968. .



Léa Le Bricomte

Born in 1987 in Montbard, France

SOLO SHOWS (Selection)

2020

WAR ROOM, Centre d'Art Le Volume, Vern-sur-Seiche
COSMOGRAM, Galerie La Mauvaise Réputation, Bordeaux

2019

Spirits Of War, Centre D'Art Faux Mouvement, Metz
Unconquered, Galerie Valérie Delaunay, Paris

2018

Warm War, Centre d'art Silicone hors les murs, Bordeaux

2017

Red Cloud, VRAC vitrine régionale d'art contemporain, Millau

2016

Sounds of War, La porte des Allemands, Faux mouvement hors les murs, Metz
Explosive Aera, Galerie L'Oeil Histrion, Hermanville-sur-mer

2015

No Go Zone, Galerie Lara Vincy, Paris

2011

FEU!, galerie le Préau, Galerie le Préau, Nancy

GROU SHOWS (Selection)

2020

Ouvrages de dames III, Galerie Valérie Delaunay, Paris
Humanimalismes, commissaire Paul Ardenne, Topographie de l'Art, Paris
Persona Grata ?, exposition de la collection, MAC VAL, Vitry-sur-Seine



2015

Monument, Frac Basse Normandie, Caen
Jeux de mémoires, EROA, Boulogne-sur-mer
Les moustaches radar, résonances daliniennes dans l'art contemporain, Le Radar, Bayeux

Pierre Molinier

1910

Pierre Molinier est né le 13 avril 1900 (Vendredi Saint) à Agen. Son père était peintre en bâtiment et décorateur spécialisé dans le faux marbre et le faux bois; sa mère était couturière et sa tante repasseuse. Enfant, il est élevé dans un environnement féminin. Sa scolarité se déroule chez les Frères des Ecoles chrétiennes d'Agen, et non pas, comme il le prétendait, chez les Jésuites

1927

Première exposition de ses tableaux. Jusqu'en 1951, il accroche chaque année plusieurs tableaux (des paysages et des portraits de style figuratif ou fauve) dans les Salons de peinture bordelais.

1951

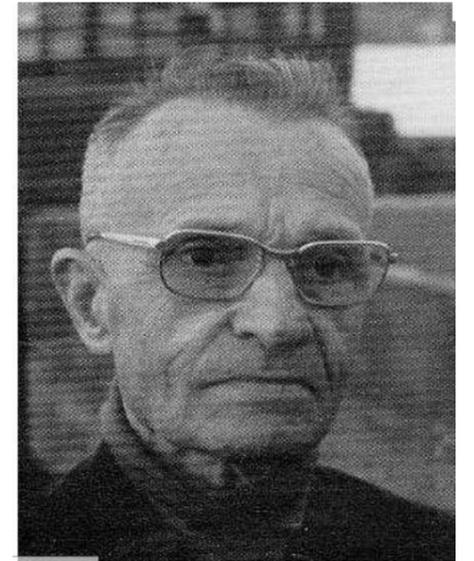
Il coupe les ponts avec les Artistes Indépendants Bordelais, à la suite du scandale provoqué, au Salon d'Automne, par son tableau voilé, *Le grand combat*, qui représente un enchevêtrement de corps engagés dans une joute amoureuse.

1956

A la suite de son exposition de 18 tableaux (et quelques dessins) à la galerie parisienne de Breton, *A l'Etoile scellée* (27 janvier-17 février), il collabore à plusieurs numéros de la revue *Le surréalisme même*. Rencontre de l'écrivain-poète Joyce Mansour, « la Divine ». Il se lance dans la réalisation de photographies érotiques.

1965

Multiples rencontres avec les peintres surréalistes Clovis Trouille et Gérard



Lattier. Tournage d'un film rudimentaire, *Mes jambes*. Son tableau blasphématoire *Oh!... Marie, mère de Dieu* (où deux femmes pratiquent une fellation et une sodomie sur un Christ crucifié) dissuade André Breton de le montrer à l'Exposition Internationale du Surréalisme.

1972

Il lègue son corps à la Médecine, afin d'être disséqué. Peter Gorsen fait paraître à Munich, avec une étude en allemand, un album de photos et de photomontages, Pierre Molinier, lui-même.

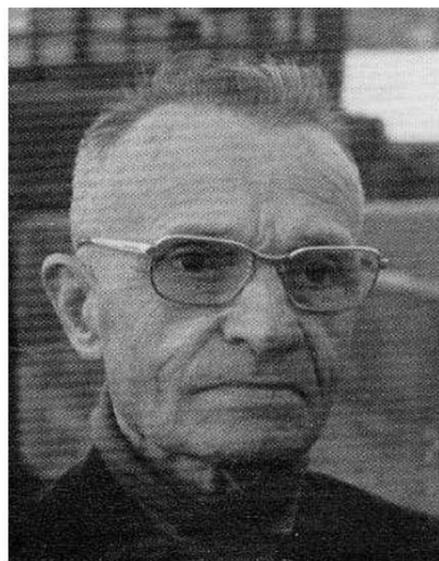
1976

Fin février, il réalise avec Thierry Agullo une série de photos de travestis sur le thème de l'Androgyne. Il se suicide d'une balle dans la bouche, le 3 mars 1976, vers 19h30. Son corps est transféré à l'Institut médico-légal puis à la Faculté de Médecine de Bordeaux. Après dissection, ses restes seront inhumés dans un cimetière bordelais.

Pierre Molinier

1910

Pierre Molinier was born on 13 April 1900 (Vendredi Saint) in Agen. His father was a house painter and decorator specialising in faux marble and faux wood; his mother was a seamstress and his aunt an ironingmaid. As a child, he was brought up in a feminine environment. His schooling took place with the Brothers of the Christian Schools in Agen, and not, as he had intended, with the Jesuits.



1927

First exhibition of his paintings. Until 1951, he hung several paintings each year (landscapes and portraits in the figurative or fauve style) in the Bordeaux Painting Salons.

1951

It cuts the bridges with the Artists Indépendants Bordelais, following the scandal provoked at the Salon d'Automne by his veiled painting, *Le grand combat*, which represents a tangle of bodies engaged in a love joust.

1956

Following his exhibition of 18 paintings (and a few drawings) at Breton's Parisian gallery, *A l'Etoile scellée* (27 January-17 February), he contributed to several issues of the magazine *Le surréalisme même*. Meeting with the writer-poet Joyce Mansour, "la Divine". He began to take erotic photographs.

1965

Multiple encounters with the surrealist painters Clovis Trouille and Gérard

Lattier. Shooting of a rudimentary film, *Mes jambes*. His blasphemous painting *Oh!... Marie, mère de Dieu* (where two women perform fellatio and sodomy on a crucified Christ) dissuades André Breton from showing it at the International Exhibition of Surrealism.

1972

He bequeathed his body to Medicine, to be dissected. Peter Gorsen published in Munich, with a study in German, an album of photos and photomontages by Pierre Molinier himself.

1976

He directed with Thierry Agullo a series of photos of transvestites on the theme of Androgyny. He committed suicide with a bullet in his mouth, on March 3, 1976, around 7:30 pm. His body was transferred to the Forensic Medical Institute and then to the Faculty of Medicine in Bordeaux. After dissection, his remains will be buried in a Bordeaux cemetery.

Présence Panchounette

Présence Panchounette is an artist collective, active from 1969 to 1990

SOLO SHOWS (Selection)

2019

Présence Panchounette is not dead ?, Lieu Commun, Artist Run Space, Toulouse

Les nains aussi ont commencé petits, Semiose, Paris

2018

Présence Panchounette - Actions, Performances, Lieu commun, Toulouse

GONTIERAMA 2018 - Présence Panchounette, Musée d'Art et d'Histoire du Pays de Château-Gontier, Château-Gontier

Ceci n'est pas une rétrospective de Présence Panchounette, Garage Cosmos, Bruxelles

2016

Présence Panchounette, Semiose, Paris

2014

Présence Panchounette Photographies, Semiose, Paris

2011

Présence Panchounette (1969 - 1990), Semiose, Paris

2008

Less is Less, more is more, that's all !, CAPC, Bordeaux

1990

Qui-Qui, Galerie de Tugny-Lamarre, Paris.
The Last, Galerie de Paris, Paris
Ainsi soit-il, École des beaux-arts de Grenoble

1989

Eric Fabre, les grands transparents, Galerie du Triangle, Bordeaux
La promenade des Anglais, Galerie Le Chan jour, Nice



Présence Panchounette, Galleria Vivita II, Firenze

L'ordre total, La Criée, Rennes, Centre d'arts plastiques, Saint-Fons

Présence Panchounette fait son tabac, 4e Festival d'art actuel, ancien bureau de tabac, Sète

1988

Présence Panchounette, Centre national des arts plastiques (CNAP), Paris

L'avant-garde à bientôt cent ans Galerie de Paris, Fiac, Paris

Présence Panchounette, FRAC Aquitaine, Bordeaux

Soldes, Cabinet Lalanne, Bordeaux

1987

Banlieues sans frontières (Ten Years After), Galerie de Paris, Paris

Présence Panchounette Villa Arson, Galerie de l'École des beaux-arts de Nice

Banlieues Sud - Expressions d'Afrique, Musée des beaux-arts de Calais

Présence Panchounette, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart

Ode to Thomas Sankara, Temple des Chartrons, Bordeaux

1986

Coquet, lumineux, meublé, Centre culturel de l'Albigeois, Albi

Banlieues Sud - Expressions d'Afrique, CRAC Midi-Pyrénées, Labège-Innopole, Castanet-Tolosan

Galerie Thomas Bernard
Cortex Athletic

1985
Les ruines de l'esprit, Centre culturel
Léonard de Vinci, ENAC, Toulouse
Un peu de tout / Una mica de tot, Espace
Metronom, Barcelone

1984
Présence Panchounette, Galerie
Ek'ygnose, Bordeaux
The Worst, Galerie Eric Fabre, Paris

1978
Échange, Galeries Eric Fabre et Bijan
Aalam, Paris
Ceci est une pipe, Galerie Hétéroclite,
Budos
Présence Panchounette, Galerie Poisson
d'or / Jacques Donguy, Auch

1977
Transition (Valse), Galerie Eric Fabre, Paris

1974
2B(ART), Studio F4, Bordeaux

1973
Para-design, Studio F4, Bordeaux
Signe de terre, Studio F4, Bordeaux
*Championnat du monde de boxe des
artistes plasticiens*, Studio F4, Bor-
deaux

1972
4e Biennale des arts panchounettes, Stu-
dio F4, Bordeaux

GROU SHOWS (Selection)

2020
Recyclage-Surcyclage, Fondation Villa
Datris, L'Isle-sur-la-Sorgue

2019
I est une fois dans l'Ouest, cur. Claire Jac-
quet, avec la collaboration de Magalie
Meunier, Frac Nouvelle-Aquitaine
MÉCA, Bordeaux

2018
Coïncidence(s), cur. Anne Cadenet, CAPC
- Musée d'art contemporain de Bor-
deaux
Welcome Home, Le Salon, Toulouse

2017
Tous, des sang-mêlés, cur. Julie Crenn et
Frank Lamy, MAC VAL - Musée d'art-
contemporain du Val-de-Marne, Vit-
ry-sur-Seine
Des mondes aquatiques #2 cur. Claire
Jacquet, FRAC Aquitaine, Bordeaux
*Autour du Nouveau Réalisme - Daniel Spo-
erri, les dadas des deux Daniel -
40ans du Centre Pompidou*, cur.
Annabelle Ténèze & Valentin Rodri-
guez, Les Abattoirs, Toulouse

La doublure, cur. Sofie Dederen, Éric Man-
gion, Radim Peiko & Abäke, Galerie-
Carré de la Villa Arson, Nice

COLLECTIONS

Musée National d'Art Moderne, Centre
Georges Pompidou, Paris
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris,
Paris
FNAC, Fonds National d'Art Contempo-
rain, Paris
FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse
FRAC Pays-de-Loire, Carquefou
FRAC Nord-Pas-de Calais, Dunkerque
FRAC Aquitaine, Bordeaux
FRAC Corse, Corte
FRAC Basse-Normandie, Caen
FMAC de la Ville de Paris, Paris
Fondation Cartier pour l'Art Contempo-
rain, Paris
MAC VAL, Musée d'art contemporain du
Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine